

Amay



Paix-Dieu

Du rêve cistercien
au patrimoine vivant



LES ABBESSES DE LA PAIX-DIEU

Aelid 1242-1249

Mathilde 1249-1251

Ermentrude 1251-1253

« L » 1258-1261

Sibille 1261-1285

Marguerite 1285-1292

Alis de Warfusée 1292-1304

Yvette 1304-1307

Euphémie 1307-1324

Catherine de Niel 1324-1348

Berthe 1349

Marie de Jehay 1349-1356

Marie de Warnant 1373-1398

Yvette de Lamine 1398

Marie de Warnant II 1445-1453

Isabeau de Waleffe 1475-1492

Marie Salmon 1504-1528

Marguerite d'Eve 1529-1544

Marie de Hemricourt 1547-1552

Françoise de Dave 1553-1577

Hélène de Maillen 1578-1587

Agnès de Corbion 1590-1631

Jeanne de Marotte 1631-1663

Philippine de Verlainne 1663-1678

Bernardine de Hody 1678-1683

Constance Bertrand 1683-1694

Robertine de Lavaux 1694-1719

Lambertine de Wanzoulle 1719-1748

Lambertine de Renon 1748-1776

Ignace Vaes 1776-1781

Victoire de Villenfagne 1781-1788

Louise Beurieux 1788-1793

La fondation de l'Abbaye de la Paix-Dieu s'inscrit dans le mouvement mystique féminin qui marqua le diocèse de Liège au début du 13^e siècle. Initialement installée dans le village hesbignon d'Oleye, l'abbaye est transférée, en 1244, dans un site de vallée, à la confluence de plusieurs ruisseaux, au lieu-dit Grogart, à Bodegnée. Immédiatement, l'abbaye de la Paix-Dieu constitue un domaine agricole pour vivre selon l'idéal d'autarcie des Cisterciens. Après la crise de la fin du 13^e siècle qui affecte son économie, la Paix-Dieu réorganise son domaine et se mue peu à peu en seigneurie foncière. Ce capitalisme de la terre lui permet de faire construire des bâtiments monastiques et la ferme qui annonce celle que nous lui connaissons aujourd'hui (1730-1767).

UN LIEU DE VIE

L'unité que l'on perçoit à la Paix-Dieu est due à l'utilisation des matériaux et techniques traditionnels. Les bâtiments de style « Renaissance mosane » datent des 17^e et 18^e siècles. Si la ferme est encore en bon état, les bâtiments conventuels ont subi d'importantes dégradations après leur vente comme « bien national » en 1797 et après la dispersion des religieuses. L'église, actuellement dépouillée de tout mobilier, donnait accès à un cloître en carré. L'aile orientale du cloître dit Quartier des Dames abritait les lieux de vie des moniales. L'aile sud, parallèle à l'Abbatiale, était celle des converses. L'aile occidentale, quant à elle, disparut au 17^e siècle pour faire place à l'Aile de l'Abbesse, au Quartier des Hôtes et à la Cour d'Honneur. Le cloître et les galeries de la Cour d'Honneur (visibles encore sur la gravure de Remacle Leloup) furent démantelés au 19^e siècle, pour récupérer les matériaux. Le Quartier des Hôtes accueillait les visiteurs et les résidents de l'abbaye non soumis à la clôture. Au 19^e siècle également, le Quartier des Hôtes et l'Aile de l'Abbesse furent transformés en étables et en distillerie-sucrerie. Les dépendances étaient constituées d'un moulin et d'une maison pour les Pater et Noster au nord, d'une brasserie et d'un colombier au sud et de la ferme à l'ouest. En outre, Saumery, dans ses « Délices du pays de Liège » (1736-1740), décrit la fontaine miraculeuse de Saint-Gérard, objet de dévotion et de pèlerinages.

LE TEMPS DES MONIALES

La communauté religieuse était composée d'une abbesse, chargée de l'administration spirituelle et temporelle du monastère, de dames professes qui servaient les offices, de soeurs converses, préposées aux travaux ménagers dans l'enceinte de l'abbaye, d'écolières et de tablières, femmes réalisant une retraite spirituelle. L'abbesse disposait de son aile, située entre l'église abbatiale et le Quartier des Hôtes réservé, lui, aux invités de passage. La Paix-Dieu abritait en outre deux religieux provenant de l'Abbaye d'Aulne, le Pater et le Noster, chargés l'un de célébrer les offices et l'autre de recueillir les confessions des moniales, du personnel domestique travaillant au sein de l'abbaye, occasionnellement des hôtes de passage et, à certaines périodes, des artisans intervenant sur les bâtiments : charpentiers, couvreurs, tisserands, brasseurs, tonneliers...



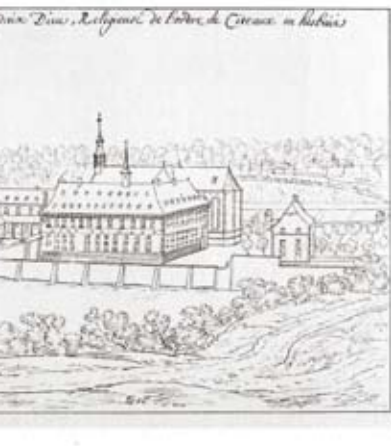
1. Vue aérienne



2. Fouilles du cloître

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Les premières fouilles archéologiques ont débuté en mars 1997. Les archéologues ont pu observer que la partie nord avait été occupée par des structures industrielles du 19^e siècle (sucrerie et distillerie). Sur la première terrasse au nord de l'église, la Maison du Pater a été mise au jour. Au sud de l'Abbatiale datant de 1718, plusieurs cloîtres successifs ont été découverts. Le dernier a été construit sous le règne d'Agnès de Corbion en 1600 et a été démonté pierre par pierre après la vente de l'abbaye comme bien national en 1797. Les fondations de l'ancienne brasserie, telle qu'elle apparaît sur la gravure de Remacle Leloup (1738), accolée au colombier et s'appuyant sur l'ancien mur de clôture méridional, ont également été mises au jour. Cette brasserie est restée en place jusqu'à la fin du 19^e siècle. Combinée à l'étude des vestiges en sous-sol, l'analyse du bâti a révélé certains aspects de la vie des cisterciennes. L'étude préalable de l'Aile de l'Abbesse a permis de retrouver le vestige architectural de la Paix-Dieu le plus ancien qui soit conservé en élévation. Ce



« noyau médiéval » est situé entre l'Abbatiale (1718) et l'Aile de l'Abbesse (1642). Il s'agit de l'amorce occidentale de l'église abbatiale du 14^e siècle dont le chœur a été localisé sous le niveau du chœur actuel. Cet espace a été réaffecté de différentes manières au cours des siècles, suivant les différentes fonctions des bâtiments qui viennent s'appuyer contre lui. L'été 2006, les fouilles sous le niveau des anciennes galeries de la Cour d'Honneur qui longeaient les quartiers des Hôtes et de l'Abbesse

et fermaient le couvent à l'ouest ont livré d'intéressantes structures bien conservées liées à l'ancien logis de l'Abbesse. Une partie du réseau hydraulique souterrain de la Paix-Dieu (évacuation des eaux usées, amenée d'eau potable, récupération des eaux pluviales, drainage) a également été repérée et explorée.

LA RECONVERSION DE LA PAIX-DIEU

Sur proposition du Ministre du Patrimoine, Robert Collignon, le Gouvernement wallon décide, en 1995, de créer à la Paix-Dieu un « Centre de perfectionnement aux métiers du Patrimoine ». Dès 1997, la Région acquiert par bail emphytéotique la propriété des anciens bâtiments conventuels du site de la Paix-Dieu, non compris donc la ferme et l'infirmerie. Une vaste campagne de restauration est alors programmée sur une quinzaine d'années. Entamée par la Division du Patrimoine de la Région, elle se poursuit sous l'égide de l'Institut du Patrimoine wallon qui gère le Centre de la Paix-Dieu depuis sa création effective en 1999.

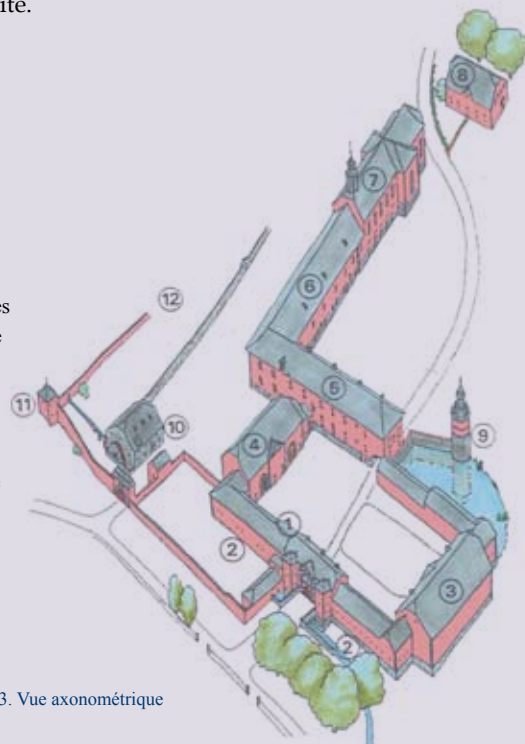
LE QUARTIER DES HÔTES

Choisi pour accueillir les activités du Centre des métiers du Patrimoine (administration, ateliers, salles de cours, salle de conférence, cafétéria, locaux techniques et de service), le Quartier des Hôtes a été entièrement restauré, entre 1997 et 2001, sous la maîtrise d'oeuvre des bureaux d'architecture Henri Garcia et Yves Jacques. Les interventions extérieures ont tenu compte aussi bien du classement de l'enveloppe que des conclusions des études préalables. La restauration, la réinterprétation et les apports contemporains ont guidé la mission. Les ardoises naturelles, les pierres, les badigeons, les menuiseries peintes... ont fait renaître une certaine image passée et les interventions contemporaines se sont voulues parfaitement lisibles. La galerie courant le long des façades est et sud, faite de verre et d'acier, reprend la trace et le rythme de la construction initiale telle qu'elle apparaît sur la gravure de Remacle Leloup. Les volumes intérieurs non classés ont été, selon les découvertes et l'intérêt qu'ils présentaient, traités suivant différentes approches complémentaires. Les fonctions se sont souvent glissées dans les volumes existants. Elles ont parfois pris le dessus pour faire naître notamment un hall monumental, le pôle d'accueil du centre. Il permet d'appréhender la mesure du volume intérieur, de découvrir la charpente de toiture et de constituer tout à la fois un espace de circulation générale et une succession de plateaux d'expositions. Grâce à une équipe pluridisciplinaire, le premier outil du centre a pu se construire. La restitution historique et les actes contemporains se sont complétés pour développer de nouvelles fonctions et ce, de manière efficace et progressiste tout en se glissant dans un bâti historique. La mission a intégré la notion de restauration critique, dans un juste équilibre entre la conservation, la restauration et la réaffectation.

LES NOUVEAUX ATELIERS

C'est à l'emplacement de l'ancienne brasserie que s'élève, depuis 2004, le bâtiment des nouveaux ateliers pour l'organisation des stages de perfectionnement liés notamment au travail du métal, à la charpenterie ou à la taille de pierre. Par l'installation d'éléments verticaux perforés à la limite du site, le projet, conçu par l'architecte Alain Dirix, recrée l'esprit de l'enceinte telle qu'elle existait. La volumétrie en aluminium tend vers le prisme, sans décrochements entre toiture et murs. Deux hauts espaces de 10 m sur 13 m sont complétés, à l'est et à l'ouest de locaux de services avec à l'étage deux classes. Des portes piétonnes et de grandes portes de 450 cm de hauteur, se pliant en deux parties pour former auvent de travail, complètent l'enveloppe du volume. L'éclairage naturel est assuré par une suite de lanterneaux trapézoïdaux de verre translucide, affleurant la tôle de couverture et ponctuant le faîte du toit. Le bâtiment nouveau s'intègre parmi les autres, par sa volumétrie et par sa couleur. Il est sans opposition brutale le reflet de son temps et de sa fonction. Création plutôt que mimétisme, esprit d'invention plutôt que banalité.

- 1 - Logis du censier
- 2 - Ecuries -Etables
- 3 - Grange
- 4 - Chartil
- 5 - Quartier des Hôtes
- 6 - Aile de l'Abbesse
- 7 - Abbatiale
- 8 - Infirmerie
- 9 - Colombier
- 10 - Moulin
- 11 - Pavillon d'angle
- 12 - Terrasses



3. Vue axonométrique


L'AILLE DE L'ABBESSE, NOUVEAU CENTRE D'HÉBERGEMENT

L'Aile de l'Abbesse a été reconstruite au 17^e siècle sur un noyau médiéval. De ce noyau subsiste une petite pièce, à la jonction avec l'église abbatiale. Également dues à Alain Dirix, les options de restauration et de réaffectation ont tenu compte des contraintes essentielles du site ainsi que de l'ensemble des qualités architecturales du bâtiment apparaissant à la lecture archéologique. Les ouvertures de l'aile sont beaucoup plus nombreuses au nord qu'au sud. Le programme d'hébergement permet de tirer parti de ce constat. Le reconditionnement de l'aile s'est fait non seulement en fonction des nouveaux besoins mais aussi dans le respect de la division interne que pouvait avoir le bâtiment aux 17^e et 18^e siècles. Le rez-de-chaussée offre une série de pièces en enfilade qui accueillent les fonctions de restauration et de détente : une cuisine et un self-service jouxtant une salle à manger, un grand salon et un plus petit salon installé dans le noyau ancien de l'abbaye. Au premier étage, les chambres destinées aux adolescents participant aux classes d'éveil se développent, au nord, suivant le rythme des baies à croisée existantes. Chaque chambre, personnalisée par une couleur vive différente, donne sur le couloir au sud, coursive au mur rouge côté façade. Chaque chambre s'accompagne d'un confort sanitaire complet : wc, lavabos et douche. Plus volontiers destiné aux formateurs, aux stagiaires voire aux chercheurs résidents, le niveau sous toiture se présente de la même façon : coursive au sud, chambres au nord, équipées de bureau avec une mezzanine pour le sommeil. Une cabine avec l'équipement sanitaire (wc séparé, lavabo et douche) complète le programme de la chambre. Le nombre total de lits d'hébergement est de 58. L'étude de l'Aile de l'Abbesse a permis de fixer les bases d'une restauration équilibrée, alliant les apports contemporains sensibles aux contraintes patrimoniales du lieu. La galerie extérieure couverte, le long de l'Aile de l'Abbesse, est réalisée en prolongation de celle du Quartier des Hôtes. Le troisième côté de la galerie assure « un cadre » à la nouvelle cour d'honneur. Entre les piliers carrés situés en bordure de l'ancien cloître, côté est, des câbles métalliques vont former un cadre végétal vertical assurant à cet espace unité et force. L'Aile de l'Abbesse est ouverte à l'hébergement depuis janvier 2007. Le restaurant *La Table de l'Abbaye* permet de nourrir non seulement les résidents et les stagiaires mais aussi tout qui le souhaite.



4. Aile de l'Abbesse

Visites du site, partiellement accessible au public :

- du lundi au dimanche de 10h à 16h
- entrée gratuite
- vastes parkings
- itinéraires et moyens d'accès : www.paixdieu.be
- Maison du Tourisme - tél. : 085 / 21.21.71
- 

5 et 6. Intérieurs de l'Aile de l'Abbesse



Crédits photographiques :

- 1, 4, 5 et 6. MRW - Division du Patrimoine (G. Focant, M. Gennart, G. Ozer)
- 2, 3, 9 et 10. Institut du Patrimoine wallon
7. Atelier 774
8. Architecture Alain Dirix



7. Le Moulin



8. L'Abbatiale

L'AVENIR

Début 2006, par voie de concours, les auteurs de projet de la restauration du moulin à eau et de l'église abbatiale ont été désignés.

LE MOULIN

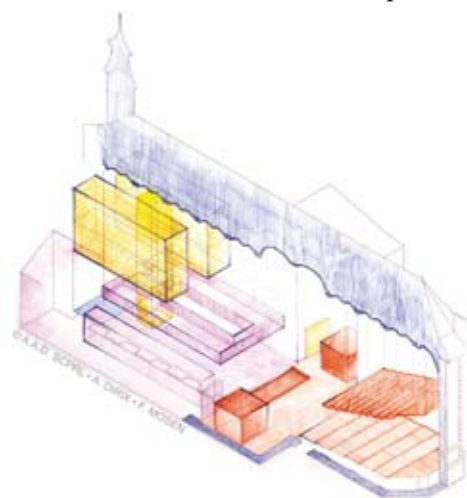
Le bureau d'architecture Atelier 774 (association momentanée Delphine Peters, Andrea Tenuta et Bertrand Evrats) mènera la restauration du moulin. Ce dernier occupe une position stratégique à l'entrée du site. Le regard du visiteur est directement interpellé par



le volume sobre de ce petit bâtiment. Un café-brasserie accessible aux personnes fréquentant le Centre des métiers du Patrimoine comme au grand public sera installé au rez-de-chaussée. Les bureaux du Secrétariat des Journées du Patrimoine occuperont le premier étage. Tout en intégrant de nouvelles fonctions, le projet conservera la perception des deux fonctions différentes dans le moulin d'origine : la fonction industrielle de moulin et la fonction d'habitation du meunier.

L'ABBATIALE

L'architecte Alain Dirix dirigera la restauration et la réaffectation de l'Abbatiale qui accueillera, dans l'ancien chœur, à l'est, une salle de séminaires de 280 places, et dans le reste de l'église, un conservatoire des savoir-faire et du patrimoine



associant une matériauthèque et une photothèque à un centre d'information et de documentation. La restauration de l'Abbatiale et sa réaffectation sont évidemment intimement liées : une restauration « à l'identique » là où toutes les informations le permettent et une intervention contemporaine, dans le respect de la charte de Venise, là où toute restitution est hypothétique.

LE COLOMBIER

Jouxant les nouveaux ateliers, l'ancien colombier est en cours de restauration suivant les plans d'Annick Piron et de Pascal Lemlyn. Les investigations des fondations et de la stabilité du cylindre de maçonnerie, la pose des échafaudages qui permettent ces investigations mais aussi certains travaux de maintenance et, au-delà, la conception, le tracé, la construction et la restitution à l'identique du clocheton du colombier font l'objet de chantiers-école. Support pédagogique pour les stagiaires, l'ancien colombier deviendra, une fois restauré, un espace pédagogique présentant quelques savoir-faire contemporains.



9. Le Colombier et les nouveaux ateliers

RESTAURATION ET VALORISATION DES ABORDS DU SITE DE L'ANCIENNE ABBAYE

D'ici 2009, le site de la Paix-Dieu s'enrichira, du côté des terrasses nord réaménagées (restitution des jardins, plantations, aménagement de terrasses, remise en valeur de l'eau sur le site), d'une conciergerie, maison unifamiliale construite en acier corten, à l'emplacement de l'ancienne Maison du Pater. La cour d'honneur sera également reconstruite.



LES MISSIONS

Chaque année, le Centre de la Paix-Dieu dispense près d'une quarantaine de stages de perfectionnement à destination des professionnels du secteur de la construction et du Patrimoine et accueille en « classes d'éveil aux métiers du Patrimoine » des élèves de l'enseignement secondaire du premier degré d'observation. Grâce à son centre d'information et de documentation, la Paix-Dieu remplit également une mission fondamentale d'information et d'assistance technique, non seulement en mettant à disposition des professionnels, comme des maîtres d'ouvrage, une bibliothèque spécialisée dans les techniques traditionnelles et les savoir-faire, mais également en menant une réflexion de fond sur la situation des PME et des artisans spécialisés dans les marchés publics de restauration des monuments.

La salle du Forum Rennequin Sualem accueille régulièrement des colloques et autres séminaires organisés par le Centre lui-même ou par des extérieurs (réservation : 085/410.350). La possibilité de restauration et d'hébergement sur place permet désormais d'intensifier ce type d'organisation.

10. Le Forum Rennequin Sualem



CHRONOLOGIE DE LA PAIX-DIEU

- Vers 1244 :** l'abbaye de la Paix-Dieu s'installe à Jehay après avoir été fondée vers 1240 à Oleye
- Vers 1600 :** reconstruction de l'église et du cloître détruits par un incendie
- 1641-1642 :** construction du Quartier des Hôtes et de l'Aile de l'Abbesse selon les dates fournies par les millésimes inscrits sur la façade
- 1648 :** construction du colombier
- 1666 :** construction du moulin actuel
- 1682 :** construction du porche secondaire
- 1718 :** restauration et construction de l'église actuelle
- 1719-1725 :** construction de l'infirmerie
- 1730-1767 :** campagne de construction des bâtiments de la ferme
- 1797 :** vente de l'abbaye comme bien national qui devient une exploitation agricole
- avant 1830 :** démolition du cloître et du bas-côté sud
- avant 1854 :** démolition de la brasserie et installation d'une distillerie-sucrerie dans le bâtiment abbatial
- 1933 :** destruction partielle de l'église à la suite d'un incendie
- 1974 :** classement des bâtiments comme monument et des abords comme site
- 1985 :** destruction partielle des toitures de l'Aile de l'Abbesse et de l'église à la suite d'une tempête
- 1995 :** décision de créer le Centre de perfectionnement aux métiers du Patrimoine
- 1997 :** début des fouilles et du chantier de restauration du Quartier des Hôtes
- 1999 :** création du Centre sous l'égide de l'Institut du Patrimoine wallon
- 2001 :** fin des travaux de restauration du Quartier des Hôtes
- 2004 :** inauguration des nouveaux ateliers
- 2007 :** inauguration de l'Aile de l'Abbesse restaurée

Centre des métiers du Patrimoine
Rue Paix-Dieu, 1b - 4540 Amay
Tel : 085 410 350 Fax : 085 410 380
info@paixdieu.be
www.paixdieu.be

- **Direction :** Anne-Françoise CANNELLA
085/410.352
af.cannella@paixdieu.be
- **Stages :** Annick PIRON
085/410.354
a.piron@paixdieu.be
- **Classes d'éveil :** Muriel DEPOTTER
085/410.355
m.depotter@paixdieu.be
- **Centre d'information et de documentation :** Emmanuel VANDERHEYDEN
085/410.365 - 0478/64.82.43
documentation@paixdieu.be
- **Architecte :** Nadine BABYLAS
085/410.353 - 0473/91.04.37
n.babylas@paixdieu.be
- **Hébergement :** Jean-François MAROTTA
085/410.378 - 0476/87.88.51
jf.marotta@paixdieu.be
- **Restaurant :** La Table de l'Abbaye
085/410.381